

Pourquoi moi ?

Une campagne en entreprise ne suffit pas toujours à faire décoller les chiffres de vaccination. Démonstration à travers un service de soins et de services à domicile, la CSD de la Province de Namur.

Ce n'est pas faute de commencer tôt ! Dès juillet, avec les fiches de paie du personnel de ce service de soins à domicile, un courrier rappelle aux aides-familiales, aides-soignantes, infirmières, puéricultrices, garde-malades ou garde-enfants qu'elles peuvent remplir un coupon. Il leur permet de s'inscrire pour recevoir, quelques mois plus tard, la vaccination annuelle contre la grippe. « Néanmoins, malgré notre campagne d'affichage, très peu de personnes se font vacciner. En 2009, cela a été le cas 23 personnes sur 170 employées (36 sur 250 l'année suivante). Pourtant, la vaccination

La vaccination par solidarité ? Un aspect des choses, encore peu développé dans les campagnes mais qui pourrait peut-être toucher davantage...

est proposée gratuitement et organisée en entreprise, c'est donc bien la preuve que notre entreprise pointe l'intérêt de cette vaccination !» constate Isabelle Boyer, responsable de coordination et conseillère en prévention de la CSD de la Province de Namur – réseau SOLIDARIS.

« Je reconnais que ce vaccin entraîne peu d'engouement : il n'est pas vraiment populaire, admet Isabelle Boyer. On ne fait pas tellement confiance à ce produit. On a sans doute un peu le sentiment qu'en se faisant vacciner, le risque encouru est plus grand que celui que représenterait la

maladie. Comme la grippe n'est pas une maladie suffisamment grave, on se passe du vaccin. L'efficacité d'une démarche vaccinale n'est pas perçue.

En pratique, ici, les campagnes anti-grippe sont gérées par un service externe, celui de la médecine du travail. La décision de se faire vacciner ne fait l'objet d'aucun débat entre les membres du personnel ni d'aucune information spécifique ou individuelle.

De plus, on ne se sent pas toujours concernée : la maladie, c'est toujours pour les autres ! Ajoutez à cela que le vaccin n'empêche pas forcément de faire une grippe... Tous ces éléments se cumulent. Or comme il s'agit d'un choix individuel – et non d'une obligation- on préfère souvent éviter cette piqûre. Elle fait parfois un peu peur, et elle semble inutile. Bref, le risque individuel n'est pas un élément suffisant pour inciter à se faire vacciner. »

Et si l'injection servait principalement à protéger des personnes âgées ou fragiles ? Et s'il était aussi recommandé... par

solidarité envers ceux que l'on soigne ou dont on s'occupe ? Cet aspect des choses, encore jamais mis en avant ou développé dans les campagnes proposées, « pourrait peut-être toucher davantage, car les femmes qui travaillent ici ont une

grande conscience professionnelle », remarque Isabelle Boyer. Alors, promis, désormais, la responsable en prévention en parlera.



© deanm1974 #19508110